

Champagney : Quelles sont les mesures phares des candidats à la mairie ?



 **ABONNÉS** Les élections municipales des dimanches 15 et 22 mars prochains arrivent à grands pas. Après vous avoir présenté les trois candidats qui mèneront des listes pour la ville, nous les avons à nouveau sondés pour qu'ils nous détaillent la mesure forte de leur programme. À Champagney (3 647 habitants), où il y avait deux listes en 2020, les possibilités de projets ne manquent pas.

Marie-Claire Faivre mise sur la sécurité routière

Si elle est réélue, la priorité absolue de Marie-Claire Faivre sera la sécurité routière, « *particulièrement celle de nos enfants* ». Elle vise avant tout la rue Brosset, qu'elle compte entièrement transformer. « *En créant des quais de bus à proximité de la passerelle vers les Ballastières, un accès sécurisé mènera les collégiens au-devant du collège Victor Schœlcher.* »

La rue Brosset devrait alors être libérée de la circulation des bus scolaires, puis faire « *l'objet d'un aménagement sécuritaire garantissant sérénité et sécurité maximale aux riverains et aux élèves circulant à vélo ou à pied* ». Le développement des voies vertes devrait rendre possible ce projet.

Roger Kiffer veut faire participer les habitants

Roger Kiffer, aujourd'hui dans l'opposition, souhaite se différencier « *sur la méthode et non sur le programme, car les candidats en ont déjà des similaires* ». Il veut impliquer davantage les Champagnerots en les invitant à se prononcer sur les projets importants, qui coûteront au minimum plusieurs centaines de milliers d'euros.

« Il y a plusieurs façons de faire, avec déjà des réunions de quartier régulières pour récolter les envies des habitants. Sur la chaufferie ou le stade synthétique, aucun Champagnerot n'a été interrogé. Il y a de plus en plus de distance entre la politique et les citoyens, on pourrait se rapprocher en les impliquant. »

José Grosjean vise le commerce

S'il est élu, le premier objectif de José Grosjean sera de s'occuper du commerce et de l'artisanat sur la commune. *« Je veux de nouvelles aides, je ne peux pas accepter que l'on refuse à certains de s'installer. Je souhaite créer des cellules et des terrains spéciaux pour les artisans et les commerçants, qui seront mis à leur disposition. »*

L'homme de 66 ans, gérant d'une affaire d'exploitation forestière depuis près de quarante-cinq ans, décrit un climat compliqué pour les entrepreneurs. *« Avec la conjoncture actuelle, nous ne pouvons pas assommer les artisans et les commerçants. Il ne faut pas tuer dans l'œuf leur projet, mais les aider. »*

Hugo Mougin